



Jouer en plein air plutôt qu'à l'intérieur, un plaisir qui ne pourra pas durer longtemps. LE NOUVELLISTE

La ludothèque sort de ses murs

SIERRE ► Pour fêter ses 20 ans, l'association sierroise a organisé une fête très ludique sur la place des Marais. Petits et grands se sont bien amusés.

LAURENT SAVARY

Le cheval de bronze qui orne la place des Marais n'était plus seul samedi, au milieu de sa fontaine. L'espace de quelques heures, la grande place gazonnée a pris des airs de place de jeux pour fêter les 20 ans de la ludothèque de Sierre, qui occupe le bâtiment voisin. Sur les tables disposées çà et là, des jeux de société ou d'adresses s'offrent aux visiteurs. Pendant que les plus grands enfants arpentent les rues de la ville dans un grand jeu de piste, les plus petits profitent des toboggans et autres maisons en plastique.

L'ambiance est bon enfant. Vu le nombre de jeux à disposition, personne ne se dispute. Il est vrai qu'en début d'après-midi, on ne se bouscule pas. «Ce week-end, beaucoup de gens sont aux vendanges en famille», assure l'une des dix animatrices de

la ludothèque reconnaissables à leur t-shirt violet. Pourtant à l'heure du goûter, il n'était pas si facile de trouver une place de libre.

Tout le monde est venu en famille, en majorité des habitués de la ludothèque qui reconnaissent l'utilité d'un tel service. «En empruntant des jeux, cela permet aux enfants de se détacher des objets, de se dire que ce n'est pas à eux», explique un père de famille. «Je pense qu'ils en prennent plus soin, ils font également très attention de ne pas perdre de pièce, pour éviter l'amende», ajoute sa femme.

Un peu plus loin trois mamans constatent que l'assiduité à la ludothèque «dépend de la classe d'âge des enfants. Entre 4 et 6 ans, il faudrait passer tous les jours. Ensuite, ça se calme un peu, car ce qui les intéresse c'est de jouer dehors avec les co-

pains. Et pourquoi pas emprunter des jeux pour vous? C'est vrai que je n'y ai jamais pensé», répond l'une d'elles. «Pour moi, la ludothèque, c'est pour les enfants.» Un préjugé contre lequel les ludothèques se battent.

Tous les participants à cette fête anniversaire ne sont pourtant pas des habitués des lieux. «Je savais que la ludothèque existait, assure le mamam du petit Quentin qui s'acharne sur un éléphant en mousse, «je n'avais simplement pas pensé à m'y inscrire. Réflexion faite, je crois que je vais quand même le faire.» Une publicité indirecte qui faisait partie des souhaits des organisatrices.

En sortant de ses murs à l'occasion de ses 20 ans, le but était aussi de toucher des gens qui ne profitaient pas encore de ce service. L'objectif semble être atteint.

JOURNÉE SUISSE DE LA MOBILITÉ

Le gaz devance l'électricité



Les confédérés de la table ronde, à savoir Marcel Maurer, Jacques Bérard, Suzanne Wegmann et Michel Alder. LE NOUVELLISTE

CHARLY G. ARBELLAY

Quels véhicules écologiques conviennent-ils aux Suisses? Quatre experts se sont penchés sur ce sujet à l'occasion de la journée suisse de la mobilité, journée à laquelle la ville de Sion a participé. La table ronde a permis d'en savoir un peu plus sur l'évolution des divers systèmes. Un point est désormais acquis: la voiture au gaz naturel est leader du segment. Actuellement, six millions de véhicules roulent dans le monde et ce sont les Italiens les meilleurs élèves. Avec 3500 véhicules, la Suisse n'est pas en reste. «On attend que le Conseil fédéral se prononce sur la détaxe du gaz (ndlr: 1 franc/litre) ce qui donnerait un élan à ce carburant», a souligné Jacques Bérard, responsable marketing de l'Association suisse de l'industrie gazière. «Avec 100 stations de remplissage dont 4 en Valais, le réseau de pompe à gaz quadrille bientôt la Suisse.»

Derrière les véhicules à gaz, les voitures hybrides de l'industrie japonaise grignotent des parts de marché. «Actuellement, il y a peu de choix mais ce type de véhicule va se répandre. Car il est bien là! Aujourd'hui, 1700 voitures de ce type roulent en Suisse», a commenté Marcel Maurer, président de e-mobility. «Quant au modèle tout électrique, on est dans le creux. La période du bricolage est révolue, le posséder trois voitures électriques. Deux ne fonctionnent plus parce que personne n'est capable de les réparer. D'ici à quinze ans, on aura sans doute des véhicules électriques viables.»

Le nouveau carburant bioéthanol peut être additionné à l'essence, le moteur supportant cinq pour cent de ce mélange. Mais, sa production est encore confidentielle. «Pour rouler 30000 km/an avec ce type de carburant, il faut planter un hectare de betteraves, soit la surface de la Planta.» Le bioéthanol est fabriqué à partir de déchets organiques, de bois, et de produits agricoles comme le maïs, la betterave, la canne à sucre, etc. «Les paysans suisses qui se sont lancés dans cette culture ont provoqué un manque de paille pour le bétail. Résultat: des camions doivent la convoier depuis la Pologne. Dès lors, le bilan écologique est catastrophique», a révélé Suzanne Wegmann, directrice de e-mobility.

LE POINT SUR LE MARCHÉ AUTOMOBILE

La Prius de Toyota reste leader du marché des véhicules hybrides suivie de la Civic Honda. Parmi les nouveaux modèles électriques qui arrivent sur le marché suisse, il y a la voiture citadine Greengy, la Fiat Panda Panda au gaz naturel et la Volvo Flexifuel C30. Opel est dans la course avec le gaz naturel. La marque allemande a cartonné avec sa Corsa 1.6 GNC vendue à 350 exemplaires en 2006. Quant à Saab et son bioPower, qui fonctionne avec le bio carburant, la marque suédoise s'est taillé un succès d'estime sur le marché.

RACL'AGETTES

Les touristes y prennent vraiment goût

Pour cette cinquième édition, les bénévoles de Racl'Agettes n'ont pas chômé. Il est vrai que le temps était propice à ce genre de manifestation: un peu frais mais beau. Un temps à manger une - plutôt des - raclettes en plein air. C'est certainement ce qui a conduit un bon millier de personnes à s'arrêter à La Vernaz samedi.

Si lors des précédentes éditions, ce sont principalement des personnes de la région qui faisaient le déplacement sur les hauteurs de Sion, cette année, les accents de toute la Romandie chantaient dans les files d'attente. Comme cette famille neuchâteloise qui découvrait non sans plaisir, «ce festival de raclette dans une ambiance champêtre. Nous sommes en Valais pour le week-end. Nous passions simplement sur cette route. Comme l'odeur nous a in-

terpellés, on s'est arrêtés.» Si le hasard aura mené certains gourmands devant les fours, d'autres touristes n'auraient raté ça pour rien au monde. «Nous sommes déjà venus l'année passée», explique ce retraité genevois qui séjourne avec sa femme aux Gollons. «Nous ne voulions pas manquer ça. C'est très convivial et simple. L'univers de ce qui se passe dans une grande ville comme Genève. Et surtout on découvre que les fromages à raclettes peuvent avoir des goûts très différents. Ce qui est difficile de s'en rendre compte en dehors du canton.»

Il est vrai qu'avec des Monderèche (Cogne), Aigina (Münster) ou Lutz (Chamoson), il y en avait pour tous les goûts. «Cela dépend aussi du temps de maturation des fromages», insiste Stéphane Cretz, président de la commune et du co-



Les gourmands ont rarement attendus plus de dix minutes devant les divers stands. LE NOUVELLISTE

mité d'organisation de la manifestation. «Entre deux pièces du même alpage, il peut y avoir deux semaines de différence.»

Un président heureux d'avoir «grillé» près de 130 fro-

mages en une journée. Et de préparer la prochaine édition qui se déroulera le 27 septembre 2008, le dernier samedi de septembre comme chaque année. LS

BRÈVES

SIERRE

Dès le 3 octobre, on patine à Graben!

Le patinage public sera à nouveau autorisé à la patinoire de Graben à Sierre dès le 3 octobre, les mercredis et les dimanches de 14 à 16 h, ainsi que durant les vacances scolaires, du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 et de 14 à 16 h, le dimanche de 14 à 16 h. Accès gratuit.

VISSOIE

Tout savoir sur la biture express

L'Université populaire d'Anniviers organise une conférence publique sur le binge drinking, la biture express, cette pratique qui consiste en une consommation rapide et abusive d'alcool chez les jeunes, le jeudi 4 octobre à 20 h à la cantine du centre scolaire de Vissoie.